



Journal de bord du stage de cascade de
glace effectuée par le CAF de Rouen du
08/02/2014 au 15/02/2014

Stage FFCAM - Cascade de glace

Hauts Alpes – Février 2014

Club Alpin Français de Rouen

Samedi 08 février 2014 : Pelvoux – 09h20

Le van, qui a quitté la rue du docteur Dévé la veille vers 21h, arrive vers 9h dans le Briançonnais. Il est impressionnant de voir combien l'environnement a changé depuis notre venue à Ailefroide cet été. Le voyage, sans encombre a laissé fleurir un imaginaire dans nos esprits mais tout est vraiment différent. Une fois le rendez-vous pris avec Jacquot,



Pelvoux - Jacquot dans son jardin...

l'équipe se dirige droit vers la cascade artificielle de Pelvoux sous le soleil matinal. Pas d'arrêt au gîte, c'est que le temps file déjà... D'ailleurs le ciel se couvre rapidement rendant la météo capricieuse. Manu qui a rongé son frein tout le voyage assure Jacquot parti en tête sur une glace pour le peu cassante pour poser les moulinettes. Jean-Pierre quant à lui mobilise les une et les autres pour quelques exercices techniques au pied des voies. Tout le monde y passe avant d'entamer les couennes... passage obligé.

Commencent alors les premiers essais sur une glace particulièrement délicate et cassante. A chaque coup de pioche des morceaux de glace parfois gros comme des machines à écrire se détache de la paroi. Les assureurs restés en bas doivent éviter de rester trop exposés surtout après que mon piolet m'ait glissé des mains après avoir glissé sur ma première tentative.

Après 4 heures d'ascension sur couenne et quelques bobos mineurs_ Jean Louis s'étant égratigné le nez, Clara ayant reçu un bloc au dessus de clavicule_ on décide de plier bagage vers 15h pour le gîte, demain sera certainement meilleur à coup sur.

Dimanche 09 février 2014 : Aiguille – 09h45

Grand soleil pour cette journée. C'est aujourd'hui l'occasion de faire la rencontre de Simon, qui nous accompagnera sur toute la semaine. De l'artificiel au programme avec une journée sur la cascade d'Aiguille, et l'occasion de retrouver pour les grands débutants une glace tendre et vraiment appréciable. L'occasion de lancer les têtes pour Manu, Benoit et Robert. Christophe, qui nous a rejoints la veille au soir à l'Eychauda, donne ses premiers coups de piolets de la saison.

L'équipe retrouve le sourire, et peut s'engager sur des voies plus longues et plus techniques sous un soleil cajoleur. Cette belle journée sera ponctuée par une séance de Dry pour les plus motivés. Ainsi, après que Simon eut posé la moulinette, Manu Benoit et Jean Pierre s'y mettent. Frédéric et Cyprien arpenteront de leur côté les voies dans leur ensemble et écumeront les moulinettes !

Cette journée aura eu le mérite de lancer la semaine cascade ! Quel plaisir d'apprécier une ascension d'un autre type sur de l'éphémère, en crampons et emmitouflés dans des doudounes ou des coupes vents. L'adaptation est toujours là, c'est ce qui compte et c'est ce qui est bon. Il était clair qu'une journée pareille me remettait en ordre de marche pour la suite de la semaine.

Lundi 10 février 2014 : Molines – 10h

Pierrick arrive comme prévu pour un départ vers 8h30. Le portrait qu'il dresse des cascades environnantes est médiocre. Entre glace non formée et les risques d'avalanche potentiels, l'arva sera de mise toute la semaine... et tous les jours. L'hiver il est vrai, est étrangement doux pour un mois de février. Et les prévisions météo ne sont guères encourageantes pour la suite, mais il faut pourtant quand même aller jeter un œil de près.

Direction Molines pour la journée... la neige tombe dru, encore.



Molines - Clara dans le mixte

La marche d'approche sous le vent est assez brève, Benoit ouvrant la voie dans une neige encore vierge. Après le briefing sur les causes d'avalanches par Pierrick et l'explication de la technique du gobelet le groupe se sépare entre les grimpeurs et le groupe « Arva ». En effet, les guides ont tenu à faire un point sur la recherche de victimes. Ça reste des notions théoriques mais ce sont des choses à entendre et dont il est toujours utile de connaître les notions.

Pour ce qui est de la cascade, naturelle cette fois, une fois encore la glace est différente, plus compacte qu'hier, meilleure que samedi... Je suis dérouteré par la première voie en 3+ et ne suis pas le seul. Nous passons les uns



Molines - Jean Pierre sur le retour...

après les autres en essayant les 4 moulinettes posées par Simon. On compte une 4+ et des 3+ avec des micro-parties en mixte.... Toujours intéressant d'y goûter. Manu et Benoit montre ce jour là combien ils sont à l'aise sur la glace. On voit aussi clairement la différence entre ceux qui ont déjà expérimenté cela comme Christophe, Magda, Robert ou Cyprien et les « primants ». Jean-Pierre se fera un petit plaisir en installant une moulinette en dry juste à côté.

Si la journée a été fatigante, elle se conclue pourtant par une course folle entre Pierrick et Manu avec cette impression qu'ils courent sur l'édifice. L'expérience toujours... Retour pour le gîte à 17h30 arrivée vers 20h après une route enneigé difficile bien gérée par Christophe ce jour là.

Mardi 11 février 2014 – Ceillac - 10h00

Les cordées ayant été esquissées la veille, ce mardi nous voit débarquer à Ceillac la première grande voie de la semaine. Le soleil est de retour pour la journée. Nous n'en profiterons que le temps d'une brève marche d'approche. Objectif du jour : Le Y, qui voit les 2 groupes de cordées commencé au même endroit avant de se diviser pour suivre 2 branches différentes. Manu part donc en tête sur « Holiday on Ice ». Jacquot partira sur le Y de droite. Si l'escalade sur glace n'est pas à proprement parlé technique le vrai plaisir est cette sensation de grimpe sur des heures. A l'image d'une course, le programme permet de véritablement retrouver l'ambiance des grandes voies que nous avons connues pour la première fois sur Ailefroide cet été.

Mais l'ambiance hivernale déstabilise. Je peine à me remettre dans les automatismes au relais... comme si cette neige abondante et le port des gants m'avait fait perdre des manips que je connais pourtant bien. Les 2 premières longueurs ne sont pas évidentes au niveau logistique. La corde vrille entre autres. Manu m'aura parfaitement guidé sur cette journée. Benoit et Clara me suivent de près quasiment en « buvant un thé », avant la cordée Christophe et Jean-Pierre que j'aperçois plus difficilement.



Ceillac - Avant dernière longueur sur *Holiday on Ice*

Si enlever les broches s'est avéré compliqué pour ma part, ce fut un vrai plaisir de pouvoir mettre en pratique les exercices de la veille sur un parcours pareil. Benoit avait dit un jour que cela facilitait ensuite l'appréhension des courses sur glacier en haute montagne, on comprend mieux pourquoi après.

Après 8 longueurs alternant marche dans la neige et escalade assez courte sur parois, nous sortons de la voie.

Nous attendons les cordées suivantes qui nous suivent, rejoints par le groupe ayant suivi le Y de droite : La cordée Jacquot – Magda atteint comme prévu le sommet en première. Les autres ne tarderont pas à suivre, avant d'entamer la marche de descente, avec prudence toujours...

Mercredi 12 février 2014 – Cervières – 10h00

Cervièrès... Ce nom laisse songeur. Jean Pierre a bien vanté les mérites de cette belle cascade, évoquant parfois un « beau rideau de glace » sur plusieurs mètres. Pourtant après une heure de trajet depuis le gîte... nous découvrons une vallée à l'ombre complète. C'est que le site ne se laisse pas approcher si facilement. Il faut une bonne heure et demie de marche avant de pouvoir atteindre le pied des voies. Il fait bien froid au départ du Van mais les organismes se réchaufferont rapidement. Maxime et Clara ayant décidé de partir en raquettes sur la journée, le groupe s'approche tranquillement d'un site assez extraordinaire. On peut imaginer à quelle point il doit être magnifique quand les glaces sont exceptionnelles. La journée se passe plutôt bien. Les cordées s'essayent à des voies uniforme et mixte, sous l'œil de la caméra de Jean-Louis, discrète mais présente. Tandis que Robert et Christophe alternent les têtes sur une belle paroi à droite, tentative d'ascension de cigare avec un départ en mixte. Fred, Manu puis Benoit pourront s'y atteler successivement.



Cervièrès - Benoit parti fumer le cigare

Jacquot et Magda, parti grimper à gauche le « double cigare » achèveront leur journée également.

Rejoints par les raquetteurs en fin de journée, retour sous le soleil pour tout le monde. Quelle agréable sensation que cette fin de journée qui marque le milieu de semaine. Si les organismes sont un peu plus marqués, le plaisir d'être au milieu des alpes est tellement bon.



Freyssinières – La belle affaire...

Jeudi 13 – Freyssinières – 09h45

Le temps est chargé ce matin... la neige comme pour faire jeu égal avec le soleil s'est invité de nouveau. Pierrick et Simon ont décidé de prendre la direction de Freyssinière. Le temps s'annonce plus que pas terrible et une fois garé, je découvre l'impressionnante paroi de glace qui se dessine à travers les gros flocons. C'est haut, ça semble technique... on parle peu en ce début de matinée.

La marche d'approche commence par un cours d'eau que tout le monde passe sans encombre... comme le dit justement Pierrick : « évitez de tomber sinon c'est la fin de la

journée ». Il est vrai qu'un pied trempé serait une mauvaise affaire La pente permettant d'accéder aux voies est un peu raide et la neige lourde. Un pas après l'autre, en file indienne, lentement.

Manu qui avait frayé le chemin se fera relayé par Simon sur la fin. Pierrick déblayera le chemin pour le groupe 2. Une fois les sacs posés et le matériel sorti, on peut démarrer et passer aux choses sérieuses. C'est que certains passent le certificat d'initiateur demain...

Le groupe 1 part sur *les visiteurs*, tandis que le groupe 2 part sur la L1 de 3^{ème} œil cotée en 3+. Mais les conditions sont très médiocres, les coulées d'une neige semblable à des petites billes de polystyrène s'abattent successivement sur les 2 groupes. Manu part dans la première longueur des visiteurs, mais cela devient rapidement délicat tant la glace est friable laissant place à des mottes de terre qui se détache de la paroi. Pierrick de son côté monte la première longueur, peu convaincu lui aussi par la qualité de la glace. Tandis que Manu se voit obliger de renoncer, Je monte avec Magda en second assuré par Pierrick. Simon lui, entamera la première longueur sur une voie avoisinante, mais rien n'est simple, les coulées sont régulières rendant l'escalade pénible. Le groupe 1 de Simon resté au pied des voies font un igloo pour se réchauffer ! Je découvre au relais 1 l'expression « prendre un

but » à savoir une tuile, nous obligeant à arrêter les frais rapidement et descendre en rappel.



Freyssinières - Simon sous une coulée

Après une longueur, il faut plier bagages... certains n'auront pas grimpé vu les conditions, et on peut le comprendre. « Nœud de Cœur » effectuée avec Cyprien une dernière longueur en second avant que le groupe se rejoigne en bas pour le débrief', d'ailleurs la brume est là depuis un bout de temps... Le retour se fera en douceur, avant de finir la journée par une séance à la salle de Pelvoux pour quelques heures et au chaud !

Vendredi 14 février 2014 – Ceillac – 09h00

Le réveil a été réglé pour 05h55 la veille pour cette ultime journée... Rien n'était assuré jusqu'au matin même mais ce sera bien un retour à Ceillac que nous effectuerons pour effectuer l'une des plus belles voies dans le secteur : *Les formes du chaos*. Cyprien m'en avait touché deux mots, qualifiant cette grimpe de « vraiment belle » et « incontournable ».

Cette dernière sortie est aussi la sortie de l'évaluation concernant les certificats d'encadrant cascade. Après avoir donné une liste de course



Ceillac - Magda et Clara dans Sombrero

effectuée en tête la veille, les formes du chaos sonnent comme un test, surtout pour 2 des 3 premières longueurs, cotées en 4.

Grimpant tous dans la seule et même voie, un groupe emmené par Simon partira se chauffer sur *Sombrero*, voie en cotée en 5 très verticale et technique à souhait. Manu, Clara, Magda, « Fredo Nœud de Cœur » et Cyprien s'y mettront le temps de laisser passer les premiers dans *Les formes...* Ils nous rejoindront ne petite heure après pour entamer eux aussi leur grimpe.

Pendant ce temps nous avons débuté les premières longueurs sur *Les formes du chaos*. Le nom est tellement bien choisi tant les nombreux stalactites qui parsèment le début de la voie sont impressionnant et semblent vouloir vous manger. De même les premières longueurs semblables à des champignons géants offrent une belle perspectives de ce qui nous attend. D'ailleurs les longueurs 3 et 4 sont costauds. Moi qui découvre, j'ai peine à m'en extraire mais finis par en venir à bout et un peu rincé par ailleurs. Benoit et Christophe, qui me suivent me talonnent. Le rythme est bien différent. J'entends que le groupe de Simon a lui aussi commencé l'ascension.

Tout se passe bien après la L4. On sent par endroit la glace vraiment fragile, presque en « sorbet » mais ça tient. Toujours très variée, la voie est vraiment superbe. J'entame la dernière longueur sous les yeux de Benoit qui nous rejoindra quelques temps après. Je ne suis pas mécontent d'arriver et me rend compte qu'un peu plus de préparation à l'endurance n'aurait pas été du luxe. Benoit savoure comme jamais chantant le « comme toi » de Goldman en assurant Christophe sur le dernier relais. En arrivant, je songe à cette semaine riche en enseignement, je pense à Jean-Louis parti le matin même qui aurait certainement adoré finir sur une note pareille, puis j'aperçois le casque de Jean-Pierre qui arrivera au sommet bien emmené par Robert tout le long du parcours. D'ailleurs les autres cordées ne sont plus très loin, les éclats de voix perceptibles...

Epilogue

Il est bien difficile de résumer une semaine de cascade en quelques lignes. Il y a toujours l'activité mais aussi tout ce qu'il y a autour, c'est peut-être aussi pour cela que l'on aime la montagne. Au-delà de la découverte d'un type de grimpe particulier, on retient certains moments, des bons mots bien sentis, des contemplations sur et hors des parois, le soir à partager quelques anecdotes. Ce mélange donne indubitablement envie de revenir. Ou, quand, il est bien difficile de le dire pour l'instant...

Si les conditions auraient pu être meilleures il y a de quoi rester satisfait dans l'ensemble, du moins pour ceux qui découvraient complètement l'activité. Les autres savaient déjà que l'hiver n'avait pas été assez rude pour offrir des conditions optimales... « on fait avec ce que l'on a » dit-on souvent et chacun a pu déconnecter à sa manière dans cet environnement.

Il faisait 19° sur Grenoble le jour de notre départ, invraisemblable et pourtant ! Notre passage dans le Briançonnais aurait pu tourner à une autre sauce. J'ai le sentiment pour ma part d'emporter des sensations avant la fonte. D'ailleurs en discutant au pied de Clécy fin mars, Manu nous informait que les formes du Chaos s'étaient effondrées 2 jours après le passage de notre équipe...

A suivre...

